

LA VALLÉE DE LA DYLE.

CINQUIÈME PROMENADE.

DE COURT-SAINT-ÉTIENNE A WAVRE
PAR OTTIGNIES & LIMAL.

Bruxelles (Q.-L.) à Ottignies. Train ordinaire aller et retour : 1^{re} classe, 2 fr. 95 ; 2^e classe, 2 fr. 20 ; 3^e classe, 1 fr. 50.

D'Ottignies à Court-Saint-Étienne : 1^{re} classe 0,40 fr. ; 2^e classe, 0,30 fr. ; 3^e classe, 0,20 fr.

De Wavre à Ottignies : 1^{re} classe, 0,50 fr. ; 2^e classe, 0,35 fr. ; 3^e classe, 0,25 fr.

« Court-Saint-Étienne est un village du Brabant situé au confluent de la Dyle, de la Thyle et de l'Orne. Les vallées que ces rivières se sont creusées à travers les roches tourmentées du massif primaire, présentent ici une succession de sites pittoresques qui ont depuis longtemps attiré l'attention des touristes belges et même étrangers. Si l'on a pu dire que les Ardennes sont les Alpes belges, on pourrait certainement, sans sortir des proportions, décerner aux environs de Court le titre d'Alpes brabançonnnes. » (*Petit Guide pratique de Court-Saint-Étienne et de ses environs*. 1891.)

Nous allons voir que ces allégations n'ont rien d'exagéré ; aussi, pour rejoindre Ottignies qui ne se trouve qu'à trois kilomètres d'ici, nous ferons un détour par la vallée de l'Orne et traverserons une contrée qui présente des sites merveilleux.

En sortant de la station de Court, nous prenons à gauche vers le passage à niveau. Nous le traversons pour enfler le pavé qui va nous conduire à l'église du village en faisant un coude à droite, puis un à gauche.

On aperçoit d'ailleurs bien vite l'antique clocher, sur lequel nous nous dirigeons en évitant les rues et les sentiers qui aboutissent à notre pavé.

Notre route est bordée de belles maisons de plaisance et les habitations ont toutes un cachet tout particulier de propreté. Mentionnons, en passant, l'*Hôtel Gérard* qui héberge les touristes à des conditions raisonnables.

Nous n'entrerons pas dans l'église, qui est assez peu intéressante, et nous descendrons le pavé qui la longe à droite.

Il descend fortement. Au bas, tournons à gauche ; nous passons devant une importante meunerie. Tournons à droite pour passer au-dessus de la Thyle, un beau ruisseau que nous avons rencontré déjà dans nos excursions précédentes.

La Thyle traverse le parc du château du comte Goblet d'Alviella pour aller rejoindre l'Orne.

Au carrefour, nous tournons à gauche et suivons le mur en briques.

Bientôt le mur est remplacé par une haie ; évitons un sentier à droite.

Au carrefour, tournons à gauche pour suivre le pavé bordé de deux haies à cet endroit.

Nous traversons l'Orne qui alimente un moulin à eau.

Devant l'entrée du château, nous prenons le pavé à droite ; nous laissons ainsi à notre gauche le chemin de terre vers la ferme badigeonnée en vert tendre et jetons un coup d'œil de ce côté sur le *bois de l'Octroi*.

Après avoir dépassé le moulin, notre route tourne légèrement à droite.

Nous sommes dans une espèce de cirque bordé d'un rempart de bois à gauche et d'une côte en pente douce à droite.

Un autre coude et le paysage devient admirable. Plus d'habitations ; rien que des prés, des bois sur des côtes élevées : le tout, baigné par un soleil couvert qui donne aux fonds un aspect flou, forme un tableau du plus évocatif effet.

Pendant tout un temps, nous tenons à gauche une clôture en fil de fer.

Au bout de celle-ci, nous entrons dans le *bois de Laussan* appelé par les paysans *bois de Lazois*, en prenant à gauche le chemin montant qui part du pavé. Nous laissons ici un sentier contournant le bois, à gauche, dans le bas.

Dans le bois, la montée s'accroît de plus en plus ; à un carrefour, laissons un sentier à gauche, un autre à droite ainsi que le large chemin que nous suivions, pour continuer droit devant nous par le sentier à l'entrée duquel se trouvent à gauche un bouleau blanc, à droite un chêne.

Ce sentier monte en tournant.

Le bois que nous traversons est très amusant avec ses arbres grêles et espacés entre lesquels les fougères, les champignons poussent aussi nombreux que les lapins.

Tout en haut, notre sentier tourne à gauche. A cet endroit, nous découvrons à droite un panorama très étendu, un peu caché par les arbres à l'avant-plan.

Près du bois de sapins auquel nous arrivons, nous laissons un sentier à gauche et continuons notre route qui longe ce bois de sapins. Bientôt, notre sentier tourne à gauche et monte sous bois.

Nous entrons ensuite dans un large chemin que nous prenons à droite.

Montons toujours en laissant un sentier à gauche et plus loin, du même côté, un large chemin descendant au fond duquel se dessine le château de Court. Évitez également ce chemin à droite.

Nous entrons bientôt dans une jeune sapinière que nous traversons pour entrer dans un nouveau bois de sapins ; à la sortie de celui-ci, nous laissons le sentier à droite et à gauche pour aller jeter un coup d'œil sur la *ferme blanche* que nous apercevons devant nous.

Dans la cour de la ferme, on voit un puits ayant la forme d'une tour sur laquelle se trouve encastré un cadran solaire en pierre portant la date 1827.

Sortons de la ferme et prenons à droite pour tenir main-

tenant notre bois de sapins à gauche. A droite de notre route, une chapelle.

Le panorama que nous avons de ce côté est superbement mouvementé.

Évitons à gauche un sentier le long d'une sapinière et un peu plus loin, à droite, prenons le sentier descendant à l'entrée duquel se trouvent deux pieux. Nous traversons encore une fois une plantation de sapins au bas de laquelle nous laissons, à droite et à gauche, un large chemin de terre, pour continuer droit devant nous.

Nous arrivons ainsi dans un chemin de terre que nous prenons à gauche (avoir soin de tenir le sentier).

De ce côté, voici le *bois des Francs* auquel conduit une belle drève que nous évitons.

Notre route descend ; elle est bordée de quelques arbres à gauche.

Presque dans le bas, évitons le sentier montant à droite pour prendre plus loin le chemin du même côté.

Nous arrivons bientôt à la ferme de *Franquénies* (habitation des Francs) dont la construction blanche a frappé les regards de bien loin déjà.

La porte d'entrée, assez intéressante, était flanquée anciennement d'une tourelle dont on voit encore les traces.

Le bâtiment, sur lequel on lit les deux chiffres 6 et 8, date probablement de 1680 ; dans le milieu de la façade, d'une blancheur éclatante, se voit un cadran solaire.

Nous quittons la cour de la ferme pour prendre à gauche la suite de notre route.

Tournons à gauche ; nous passons sur le *Ry Augon*, encore un ruisseau dont le nom se rattache au séjour des Francs dans la Gaule Belgique.

Le *Ry Augon* va alimenter un bel étang.

Nous laissons vers ce dernier le chemin qui le longe, pour remonter le pavé.

Nous prenons le premier chemin de terre que nous rencontrons à droite ; il tourne légèrement à gauche vers une carrière de sable dont les couches présentent une stratification horizontale très curieuse.

A une fourche, appuyons à gauche pour descendre dans un coin bien pittoresque.

Nous traversons la ligne du Luxembourg.

Notre chemin tourne ici vers la gauche et va suivre parallèlement la voie ferrée.

Évitons un chemin de terre à droite; à partir d'ici, nous montons pour aller rejoindre un pavé que nous prenons droit devant nous.

Sur notre gauche nous apparaît Ottignies, avec son église et son vieux château.

Nous passons bientôt sous la ligne du Grand-Central, pour nous arrêter un instant sur le pont de la Dyle. Son cours s'est élargi; elle coule ici dans un site charmant et sur ses deux rives poussent de frêles arbustes qui deviendront un jour de magnifiques arbres.

Suivons le pavé devant le pont, évitons-en un à gauche et plus loin tournons à droite.

Nous arrivons ainsi dans la grande chaussée de Wavre à Nivelles; entrons-y à droite.

Bientôt, la rivière à notre droite disparaît sous un pont.

Nous passons également sous la ligne du chemin de fer pour entrer, près du passage à niveau de la ligne du Grand-Central, au *Café-restaurant Duchêne*, où l'on mange très convenablement.

Nous sortons de cet établissement, jetons un coup d'œil sur la coquette station d'Ottignies et franchissons le passage à niveau pour suivre la grande voie jusqu'à la borne 14, qui se trouve, comme toutes les autres d'ailleurs, à gauche de la route.

En passant, remarquons à gauche le château moderne de Limelette; à droite, l'église de ce village délicieusement enfouie sous un berceau de grands arbres.

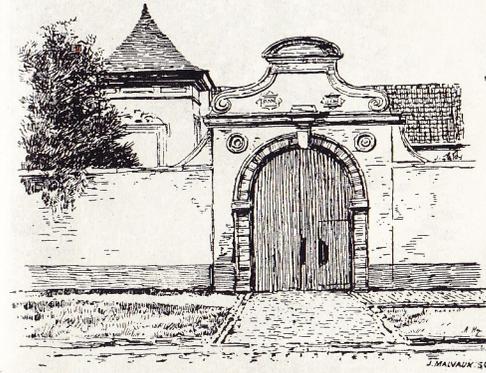
Plus loin, le château de feu M. Verheyden, monotone construction blanche. Dans la hauteur, on voit les tourelles d'un château appartenant à M^{me} V^e Crombez-Verheyden et qui, à ce que nous a dit un obligeant campagnard, est entièrement construit en bois et a coûté près de 2.000.000 de francs. Le château a été baptisé *Saint-Jean des bois*.

A partir de la borne 14, nous tenons à gauche la ligne de Wavre pour arriver bientôt à la station de Limal. Nous traversons le passage à niveau et tenons le pavé jusqu'à la place, sur laquelle on voit et une très lourde église et un bien vilain château.

Nous tournons à droite, nous dirigeant de façon à laisser derrière nous le castel de Limal, et remarquons bientôt à notre gauche une construction intéressante :

Une porte datant de 1624 derrière laquelle est une tour carrée dont les quatre faces ont une fenêtre emmurée au linteau gentiment ornementé. Ce petit donjon, servant actuellement de pigeonnier, se trouve dans le domaine de M^{lle} De Broux et vaut la peine d'être vu.

Notre pavé va filer en ligne droite sur Wavre;



nous le quitterons à Bierges.

A partir de Limal, les deux versants de la Dyle, qui étaient très resserrés, s'éloignent de la rivière, laquelle coule maintenant dans des prairies qu'elle inonde tous les hivers.

La vallée élargie est superbe; ses côtes couvertes d'arbres s'éloignent au fond de l'horizon à perte de vue.

Voici à notre gauche *Bierges-sur-Dyle*, perché sur la hauteur; nous n'entreprendrons pas de monter au cœur du village.

Passé la borne 17, la chaussée monte légèrement; un peu plus loin à notre droite coule un ruisseau affluent de la Dyle; quittons la chaussée en face de deux habitations pour aller vers la rivière en traversant le passage à niveau de la ligne de Wavre; notre ruisseau continue à couler à notre droite.



La Dyle à Bierges.



Église de Wavre.

Sur notre gauche, le panorama de la ville avec la tour de l'église et l'hôtel de ville.

Notre chemin tourne à gauche vers le moulin de Bierges.

Voici la Dyle à notre droite; nous allons la suivre jusqu'à l'entrée de Wavre; elle décrit des sinuosités dans la prairie et présente des coins charmants.

Là où nous la côtoyons d'abord, retournons-nous pour admirer un de ces méandres abrités par une fantastique végétation; quel joli coin pour un artiste!

Nous arrivons bientôt à la ville; ici, la Dyle passe sous un pont et tombe en une belle cataracte dont la mousse blanche se détache bien sur l'eau jaune de la rivière.

Traversons le pont sur l'écluse pour prendre la première rue à gauche; nous arriverons ainsi sur une place où vers notre droite se voit un monument du sculpteur Geefs élevé à l'occasion du 25^e anniversaire de l'inauguration de Léopold I^{er}.

Nous tournons à gauche et, longeant de ce côté la ligne du vicinal, nous suivons la rue principale de la ville jusqu'à ce que nous arrivions à avoir à droite la rue du Commerce, au fond de laquelle se profile la lourde tour de l'église.

Celle-ci date de la fin du xv^e siècle et est en grande partie cachée par les maisons.

La tour en briques dont les couches horizontales alternent avec de la pierre blanche, est d'un effet bizarre.

Un grand et haut portail encastrant une fenêtre d'assez belle allure, puis deux étages de fenêtres ogivales plus petites, enfin deux lucarnes et le tout terminé par une flèche très basse, tel est dans son ensemble ce morceau d'architecture disgracieux.

Nous quittons la place en prenant, à gauche, la rue Haute.

Nous marchons jusqu'à l'hôtel de ville, ancienne église de Carmes, ne présentant rien de bien intéressant.

Nous rejoignons ici la ligne du vicinal et tournons à droite avec elle.

Nous passons devant l'hospice Fierain, et tournons à gauche pour arriver bientôt sur la place de la station.

A. V. G.

Excursions

et

Promenades

15 PROMENADES

DANS

LA VALLÉE DE LA DYLE



BRUXELLES

EN VENTE CHEZ L'AUTEUR
BRUXELLES

25, RUE DES ARMURIERS, 25

OFFICE DE PUBLICITÉ
J. LEBÈGUE & C^e
46, RUE DE LA MADEIRAINE

LA VALLÉE DE LA DYLE

TEXTE PAR A. VAN GELE
ILLUSTRATIONS D'AD. HAMESSE



BRUXELLES
J. LEBÈGUE & C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
46, RUE DE LA MADELEINE, 46